

Bonjour à Toi,

J'espère que tes proches et toi allez bien !

Voici venu le 3^{ème} envoi. Dans ce dossier, je te propose d'entretenir tes connaissances dans deux domaines :

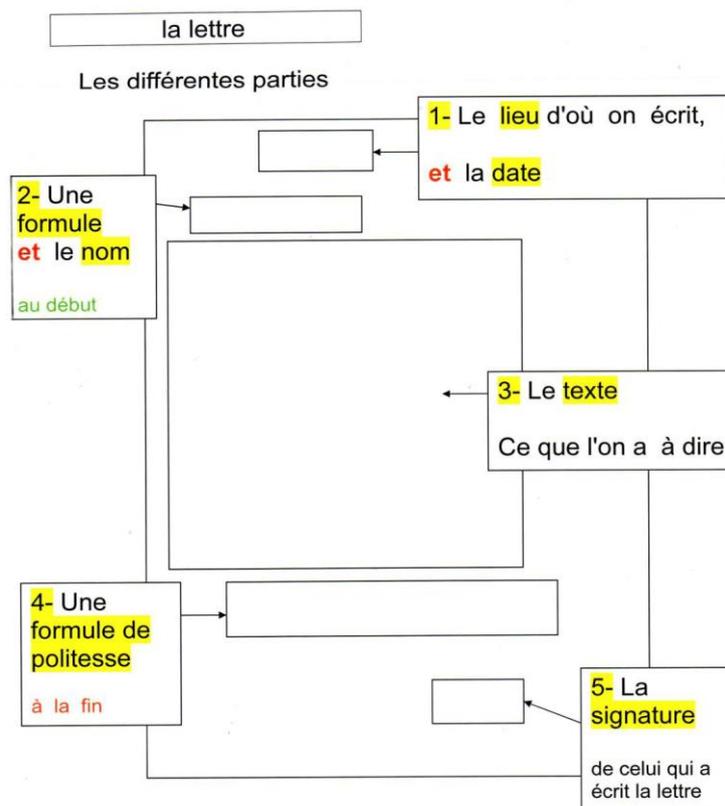
La première partie te permettra de te remémorer les connaissances acquises sur l'écriture de la lettre et sur la recherche d'informations.

La seconde partie te permettra d'entretenir tes connaissances grammaticales avec quelques exercices de révisions sur le conditionnel présent. N'hésite pas à t'aider de ta théorie pour les réaliser.

Bon travail et à bientôt,
Madame Ancion.

PARTIE 1 : LA LETTRE :

→ **POUR RAPPEL:** en fonction de la situation de communication (lettre formelle, informelle,...) certains éléments ne seront pas les mêmes ! Par exemple, si tu écris à un directeur, la manière de terminer la lettre (formule de politesse) ne sera pas la même que si tu écris à un ami ! Veille donc à consulter ta théorie et tes synthèses !!!



- 1. Lis les lettres ci-dessous, écrites lors de la libération de Paris en 1944 par le résistant Robert Blancherie. Réécris-les en y ajoutant les éléments manquants pour qu'elles correspondent au schéma correct d'une lettre (schéma ci-dessus). Invente au besoin les éléments manquants (NB : écris tes lettres sur une feuille de bloc) :**

LETTRE 1 :

Vendredi 18 août. Mon aimée. Je t'écris à la lueur d'une lanterne, l'électricité qui nous avait été donné pendant un petit quart d'heure, que j'ai employé à prendre les nouvelles, vient d'être coupée. (...) Que te dire de mon existence personnelle ? Elle n'a aucune espèce d'intérêt, ni hélas, d'utilité dans les événements formidables que nous vivons. Je n'ai pas l'impression que les gens soient, comme moi, le coeur serré devant cette passivité générale. Ils ne paraissent pas souffrir de l'inaction, et se préparent à pavoiser. Je te parlerai bientôt de tout cela, mais en un mot, je n'ai pas eu de veine dans mes recherches [pour entrer en contact avec des résistants].

LETTRE 2 :

Paris, dimanche 27 août.1944 – je guette anxieusement le moment où j'apprendrai que toute la zone entre Paris et Dordogne est nettoyée pour partir vers vous.

- 2. Lis la lettre suivante et réponds aux questions qui suivent :**

Braas, Suède, le 12 mai 1945

Mon bien aimé,

Je veux que ma première lettre soit pour toi et que tu la trouves pour t'accueillir si tu rentres le premier. Après tant de mois de séparation et de souffrance que te dire sinon que je t'aime comme il y a vingt-deux ans et plus encore et que mon amour est plus que jamais toute ma vie. Je ne puis te dire combien j'ai espéré, combien j'ai pleuré, crié après toi de tout mon être mon Minet Chéri : j'avais si peur de mourir sans te revoir, sans t'embrasser (...). Mais nous revenons de bien loin, Minette et moi. Et quand le 2 mai nous avons eu le bonheur d'être remises à la Croix-Rouge danoise, nous étions à peu près mourantes toutes deux et nos compagnes ne nous donnaient plus que quelques jours à vivre. La joie de la liberté retrouvée et les soins si dévoués et si éclairés qui nous ont été prodigués aussitôt nous ont sauvées et nos forces reviennent de jour en jour. Nous n'avons plus qu'à espérer le rapatriement le plus tôt possible. Si je rentre, c'est avec tes prières, à ta fille que tu le devras. La pauvre petite a été d'un dévouement filial qui a atteint le sacrifice ; et s'est occupée sans cesse de mon sort me trompant pour me faire manger son pain et les derniers jours, se traînant presque mourante pour aller au loin me chercher de l'eau que je n'avais plus la force d'aller chercher moi-même. (...) Malgré cela avec quelle angoisse nous attendons de vos nouvelles. Que ce sera bon de vous retrouver, de « revivre » ensemble. Je n'ose y penser ; il me semble que l'on n'aura pas la force de supporter la joie du retour ! J'ai reçu deux fois des cartes-lettres de toi de septembre et d'octobre : mais je n'ai pu te répondre. Nous n'étions plus à Ravensbrück mais dans un autre bagne, Binsdorf, où il était interdit d'écrire.

Je te quitte mais pour te retrouver bientôt j'espère, embrassant mille et mille fois de tout mon amour de toute ma tendresse de tout mon être qui est tout à toi comme autrefois et pour toujours.

Ton Jeannot

a. Qui écrit à qui ?

.....

b. Quels sont les informations données dans cette lettre ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

c. Depuis combien de temps Jeanne est-elle mariée à André ?

.....

d. Quel est le surnom d'André à qui la lettre est adressée ?

.....

e. Pourquoi faut-il remercier Élisabeth ?

.....
.....

f. Pourquoi Jeanne n'a-t-elle plus eu de nouvelles d'André après octobre ?

.....
.....

PARTIE 2 : GRAMMAIRE :

1. conjugue les verbes suivants au conditionnel présent.

Manger	Parler	Prendre	Naître
Je	Je	Je	Je
Tu	Tu	Tu	Tu
Il/elle	Il/elle	Il/elle	Il/elle
Nous	Nous	Nous	Nous
Vous	Vous	Vous	Vous
Ils/elles	Ils/elles	Ils/elles	Ils/elles

Pouvoir	Vouloir	Dormir	Partir
Je	Je	Je	Je
Tu	Tu	Tu	Tu
Il/elle	Il/elle	Il/elle	Il/elle
Nous	Nous	Nous	Nous
Vous	Vous	Vous	Vous
Ils/elles	Ils/elles	Ils/elles	Ils/elles

2. Complète les phrases avec les verbes proposés au conditionnel présent :

Conseils d'une amie :

Si j'étais à ta place, je **arrêter** _____ de travailler tout le temps; je **rentrer** _____ chez moi; je **se faire** _____ couler un bon bain chaud.

Ensuite, je **prendre** _____ rendez-vous chez le coiffeur et je lui **demander** _____ de me faire une nouvelle tête. J' **aller** _____ aussi

promener et j' **acheter** _____ de nouveaux vêtements. Je **téléphoner** _____ à mes amis et je les **inviter** _____ à sortir.

Je **fréquenter** _____ les beaux restaurants de la ville et je **goûter** _____ de nouveaux plats.

Enfin, je **cesser** _____ de prendre le taxi et je **marcher** _____ tous les jours pour garder la ligne. À mon avis, ta vie **être** _____ plus agréable.

3. Mets les accents comme il convient :

1. Elle peserait les paquets.	6. Il décongèlerait la viande.
2. Vous emmeneriez petit Paul au parc.	7. Elles se leveraient tard.
3. Ils enleveront les décorations.	8. Vous acheveriez votre travail.
4. Tu souleverais la nappe.	9. Nous pèlerions les pommes de terre.
5. J'enleverais la poussière.	10. Ils amèneraient des amis.